Anne-Laure Bonnel : « 1er Mai , nous passons un cap dont on ne mesure pas la gravité »

écrit par Christine Tasin | 3 mai 2023

18 minutes qui valent la peine ! Anne-Laure Bonnel est journaliste. et reporter de guerre.

Nous en avions parlé l'année dernière, elle avait raconté, entre autres, les horreurs de l'Ukraine sur la population du Donbass.

https://resistancerepublicaine.com/2022/03/08/les-journaleux-pro-macron-veulent-la-peau-danne-laure-bonnel-qui-dit-la-verite-sur-lukraine/

https://resistancerepublicaine.com/2022/03/14/le-figaro-censure-larticle-sur-le-donbass-de-la-journaliste-anne-laure-bonnel/

C'est encore Anne-Laure Bonnel qui avait dénoncé les horreurs commises par l'Azerbaïdjian avec la complicité de la Turquie sur le Haut-Karabakh

https://resistancerepublicaine.com/2023/04/07/documentaire-choc-retour-sur-la-guerre-du-haut-karabakh/

Autant dire que son regard sur la France et sur le 1er Mai est important

Ci-dessous quelques extraits mais il faut tout écouter, c'est passionnant.

En 2018-2019, j'étais allée voir des retraités, des femmes pauvres, des paysans qui pour la première fois de leur existence manifestaient sur des ronds-points, qui étaient eux-mêmes étonnés de manifester, j'ai ouvert des frigos, ils étaient vides… J'ai vu des gens qui disaient avoir travaillé toute leur vie et être au bord du suicide…

Je ne veux pas faire une généralité mais j'ai rencontré beaucoup de personnes en souffrance que je n'avais pas l'habitude de voir médiatisés. Je peux vous dire que cette masse n'était ni violente ni exaltée, elle était simplement épuisée, moralement, financièrement, économiquement..

Vous savez, le délitement peut aller très vite. Le Liban, par exemple, en 2019, j'y étais. Eh bien ce que j'ai vu hier ça me rappelle ce que j'y ai vu .

Je pense que nous passons un cap. Il y aura un avant et un après le 1er mai 2023. Il y a une violence incroyable de certains groupes, les Black blocs mais pas seulement, il y a cette frange de population qui est héritière des Gilets Jaunes et qui est aussi la classe moyenne. Epuisés, avec des accrochages massifs avec les forces de l'ordre qui sont également épuisées. C'est très dangereux.

A partir du momentoù il y a une division qui s'installe entre les classes sociales, entre les institutions, entre l'élite et les forces de l'ordre… c'est mauvais signe.